



DETERMINANTS SOCIAUX ET TECHNIQUES POUR DES ACTIVITES GENERATRICES DE REVENUS (AGR) DURABLES DANS UN CONTEXTE FRAGILE ET POST-CONFLIT : LE CAS DE SIX VILLAGES DU KONGO CENTRAL, RDC

MULAMBA MBUYAMBA RAPHAËL

Institut Supérieur de Développement Rural Mbeo, République Démocratique du Congo

Résumé

Le soutien des communautés défavorisées qui vivent dans le cycle de la pauvreté est plus remarquable dans les communautés rurales de 6 villages de la province du Kongo-Central.

Les banques sont inexistantes dans ces villages ni les institutions de microfinances. Les quelques projets ou organisations communautaires qui interviennent dans ces villages durcissent les critères pour accéder aux crédits communautaires. Depuis 2015, la Mission Contre la lèpre une Organisation Non gouvernementale de droit britannique a eu accordé les micros crédits aux ménages vulnérables de ces 6 villages pour mener des actions de développement pouvant les aider à sortir dans le gouffre de la pauvreté multidimensionnelle.

Le constat fait est que au jour d'aujourd'hui rien ne fonctionne, aucune activité n'est visible dans ces villages et la population croupit davantage dans la misère.

Abstract.

Support for disadvantaged communities living in a cycle of poverty is most notable in the rural communities of 6 villages in the province of Kongo-Central.

There are no banks or microfinance institutions in these villages. The few projects or community organizations that operate in these villages impose stricter criteria for access to community loans. Since 2015, the Mission Against Leprosy, a British non-governmental organization, has been granting micro-credits to vulnerable households in these 6 villages in order to carry out development initiatives that can help them to escape the abyss of multidimensional poverty.

But to date, nothing is working, there is no visible activity in these villages and the population is wallowing in misery.

This study sought to find out more about the causes of the unsustainability of these activities by trying to identify the factors or determinants of the success of these activities in these villages so as to avoid making the same mistakes in the future.

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.15663350>

I. INTRODUCTION

Dans les contextes fragiles et post-conflit, les Activités Génératrices de Revenu (AGR) sont souvent perçues comme des leviers essentiels pour améliorer les conditions de vie des populations, renforcer la résilience communautaire et consolider la paix (Annan et al., 2013 ; World Bank, 2011). En République

Démocratique du Congo (RDC), et particulièrement dans la province du Kongo Central, plusieurs initiatives de soutien aux AGR ont été mises en place depuis 2015 dans six villages ciblés. Ces initiatives consistent principalement en l'octroi de fonds, de petits animaux pour l'élevage, ou encore en la mise en œuvre de formations dans le but de lutter contre la pauvreté et d'encourager l'autonomie économique des ménages.

Cependant, malgré les efforts répétés des acteurs de développement, les résultats escomptés en matière de durabilité des AGR restent largement en deçà des attentes. Un phénomène récurrent d'« éternel recommencement » est observé : les ressources octroyées ne génèrent pas d'impact durable. Les micro-élevages stagnent, les fonds s'épuisent sans générer de capital réinvestissable, et les formations sont suivies d'une faible application sur le terrain. Cette instabilité remet en cause l'efficacité des interventions et soulève la question des véritables déterminants qui sous-tendent la durabilité des AGR dans ce type de contexte.

Les études récentes indiquent que la réussite et la pérennité des AGR dépendent de plusieurs facteurs multidimensionnels, à la fois sociaux (comme la cohésion communautaire, les normes culturelles, le niveau d'éducation, le genre ou encore la gouvernance locale) et techniques (compréhension des chaînes de valeur, accès aux marchés, compétences entrepreneuriales, dispositifs de suivi et d'encadrement technique) (FAO, 2017 ; IFAD, 2016 ; Poulton et al., 2010). Par ailleurs, les dynamiques spécifiques aux zones post-conflit, telles que la perte de capital social, la méfiance envers les institutions et les traumatismes liés aux conflits, peuvent également compromettre les efforts de développement économique local (Blattman & Ralston, 2015).

C'est dans cette perspective que s'inscrit la présente étude, qui vise à analyser les déterminants sociaux et techniques ayant une influence significative sur la durabilité des AGR mises en œuvre dans six villages du Kongo Central. À travers une démarche empirique, elle cherche à identifier les obstacles structurels et contextuels à la réussite des AGR, tout en proposant des pistes de renforcement des capacités et d'amélioration des mécanismes d'accompagnement.

L'objectif ultime est d'éclairer les politiques et les programmes de développement rural dans la province, en tenant compte des spécificités locales et des leçons apprises des expériences antérieures. En ce sens, cette recherche contribue non seulement à la littérature sur la durabilité des AGR en contexte fragile, mais aussi à la formulation de stratégies adaptées aux réalités socio-économiques congolaises.

II. METHODOLOGIE

Cette étude adopte une approche qualitative à visée compréhensive, combinée à des techniques participatives, afin de saisir en profondeur les perceptions, les expériences et les dynamiques communautaires liées à la durabilité des Activités Génératrices de Revenu (AGR) dans six villages de la province du Kongo Central. Une telle approche est particulièrement adaptée aux contextes post-conflit et aux réalités rurales, où la parole des acteurs locaux et la participation communautaire permettent de révéler des aspects souvent invisibles aux méthodes quantitatives (Patton, 2015).

2.1. Techniques de collecte des données

Quatre principales techniques ont été mobilisées :

- | | | | |
|-----------|---|-------------------|-------------------|
| a. | Entretien | individuel | approfondi |
| | Des entretiens semi-directifs ont été réalisés auprès de 7 personnes ressources (5 hommes et 2 femmes), sélectionnées pour leur connaissance fine des dynamiques locales et leur implication dans les AGR. Ces entretiens, conduits à l'aide d'un guide d'entretien thématique, ont permis d'explorer des dimensions sensibles comme les motivations individuelles, les freins culturels ou encore les stratégies de survie. Ce type de méthode | | |

offre la possibilité de recueillir un discours nuancé et personnel (Kaufmann, 2011).

b. Entretiens avec des informateurs clés

Un total de 87 informateurs clés ont été consultés : 40 femmes, 40 hommes, ainsi que 7 membres de comités communautaires (comités de gestion, de développement local ou de suivi des projets). Ces entretiens ont servi à trianguler les informations collectées et à obtenir une perspective plus large sur les enjeux techniques et sociaux affectant les AGR. Les informateurs ont été choisis selon la méthode de **l'échantillonnage raisonné** (purposive sampling), afin de garantir la diversité des profils et des expériences.

c. Discussions de groupe (Focus Group Discussions - FGD)

Dix groupes de discussion ont été constitués : 5 groupes de femmes et 5 groupes d'hommes, chacun comprenant 8 participants issus des six villages ciblés. Les discussions ont porté sur les expériences collectives en matière de mise en œuvre des AGR, les défis rencontrés, les rapports de genre dans la gestion économique, ainsi que les stratégies communautaires de résilience. Les FGD ont favorisé la mise en commun des savoirs et permis de dégager des représentations collectives (Barbour, 2007).

d. Analyse SWOT participative

Dans chacune des six communautés, une analyse **SWOT** (forces, faiblesses, opportunités, menaces) a été conduite avec l'appui des équipes de gestion communautaire locale. Cet outil a permis d'identifier de manière participative les leviers et les obstacles internes et externes à la durabilité des AGR. Cette démarche vise à renforcer l'appropriation locale du diagnostic et à orienter les recommandations futures (Chambers, 1994).

2.2. Traitement et analyse des données

Les données recueillies ont été transcrites, codées et analysées à l'aide de la méthode d'analyse thématique (Braun & Clarke, 2006). Les propos ont été regroupés en catégories selon les dimensions sociales (genre, solidarité, leadership, éducation) et techniques (accès aux outils, formation, infrastructures, suivi) influençant la durabilité des AGR. L'analyse SWOT a été traitée séparément à partir des matrices communautaires produites.

2.3. Considérations éthiques

Une attention particulière a été portée aux considérations éthiques : consentement éclairé des participants, confidentialité des propos, et respect des sensibilités culturelles. Aucune pression n'a été exercée sur les participants et leur participation a été volontaire.

III. Présentation des données qualitatives

Les résultats issus de l'enquête qualitative menée dans six villages du Kongo Central ont été organisés selon plusieurs thèmes émergents. Ces thèmes reflètent les déterminants sociaux et techniques perçus comme influençant la durabilité des Activités Génératrices de Revenu (AGR).

3.1. Participation communautaire et motivation des bénéficiaires

Dans cinq communautés sur six, les participants ont souligné l'importance d'une implication active des ayants droit tout au long du cycle du projet, depuis la conception jusqu'à l'évaluation. Cette participation favorise une meilleure appropriation et une responsabilisation accrue.

« *Il faut que les bénéficiaires soient impliqués dès le début. Quand on comprend bien les objectifs, on se sent concerné et on agit mieux.* »

— Membre du comité local, village de Kisasa.

Il apparaît également que lorsque les AGR ne sont pas traitées comme des éléments isolés, mais intégrées de manière cohérente au projet global, les résultats sont plus durables. L'information claire sur les objectifs et les attentes contribue également à une meilleure adhésion.

3.2. Analyse contextuelle et évaluation des capacités locales

Les détenteurs de droits dans quatre des six communautés ont souligné la nécessité d'une analyse préalable du contexte local, notamment en matière de disponibilité des ressources humaines et matérielles, avant le lancement des activités.

« *On commence souvent sans savoir si on a les moyens dans le village. Après, ça échoue.* »

— Homme, 52 ans, village de Kingoma.

Cela implique également une évaluation des compétences existantes parmi les bénéficiaires afin d'adapter les AGR aux capacités réelles des communautés.

3.3. Formation continue et renforcement des capacités

Dans l'ensemble des six villages, les membres des comités locaux ont mis en avant le rôle déterminant de la formation continue dans la réussite des AGR. Les bénéficiaires qui ont reçu un accompagnement régulier ont montré de meilleures capacités de gestion et de planification.

« *La formation change les mentalités. Ceux qui ont suivi plusieurs séances savent mieux gérer leurs affaires.* »

— Femme, 44 ans, membre du comité local, village de Nduzi.

3.4. Culture de l'épargne et gestion financière

L'initiation à l'épargne s'est révélée un levier essentiel pour la pérennisation des AGR. Selon les témoignages recueillis dans les six communautés, les bénéficiaires qui ont adopté des habitudes d'épargne ont mieux géré leurs ressources et ont pu rembourser les prêts reçus, contrairement à ceux qui n'ont pas planifié financièrement.

« *Ceux qui ont épargné ont réussi à tout rembourser. Les autres attendaient juste un miracle.* »

— Membre de comité, village de Matadi Kibala.

3.5. Pertinence du choix des activités

Les bénéficiaires ayant sélectionné des AGR en concertation avec les comités locaux, sur la base des besoins réels de leur environnement, ont montré des résultats plus probants. Le choix des activités ancrées dans les réalités économiques locales semble favoriser la durabilité.

« *Ceux qui ont choisi en fonction de ce que les gens achètent ici ont bien réussi.* »

— Femme, 37 ans, village de Luangu Luvungu.

3.6. Appui aux activités existantes versus nouvelles initiatives

Dans quatre communautés, il a été noté que le soutien aux activités déjà pratiquées par les bénéficiaires est plus efficace que l'introduction de nouvelles activités, qui demandent un temps d'adaptation et d'apprentissage.

« *Ceux qui ont continué ce qu'ils faisaient déjà ont remboursé sans problème. Les autres ont eu du mal.* »

— Membre du comité local, village de Mao.

Cependant, certaines barrières socioculturelles subsistent, notamment en ce qui concerne la perception des fonds alloués.

« *J'avais remarqué que les hommes parmi les participants ne remboursaient pas parce qu'ils disaient que c'était un cadeau des hommes blancs. Ils ont beaucoup d'argent.* »

— Homme, 35 ans, village de Mao.

D'un autre côté, certains témoignages mettent en lumière les impacts positifs concrets des AGR sur les conditions de vie.

« *J'ai également remarqué que les AGR améliorent la vie sociale. J'ai acheté une nouvelle maison dans le village de Luangu Luvungu.* »

— Femme, 41 ans, village de Luangu Luvungu.

IV. DISCUSSION DES RÉSULTATS

Cette section interprète les résultats empiriques en les mettant en dialogue avec les théories et études antérieures. Il s'agit de comprendre dans quelle mesure les déterminants sociaux et techniques identifiés dans les six villages du Kongo Central influencent réellement la durabilité des Activités Génératrices de Revenu (AGR) dans un contexte fragile et post-conflit.

4.1. Participation communautaire comme socle de la durabilité

L'implication des bénéficiaires dans toutes les étapes du projet (conception, mise en œuvre, suivi-évaluation) constitue un facteur déterminant du succès des AGR. Cela confirme les travaux de Chambers (1997) et de Pretty (1995), qui défendent l'approche participative comme fondement d'un développement durable, en particulier dans les zones rurales. Lorsque les communautés se sentent concernées, elles deviennent co-responsables, ce qui favorise l'appropriation des projets et réduit la dépendance.

En effet, la faible durabilité observée dans la communauté non impliquée souligne la pertinence du postulat selon lequel la participation améliore la motivation, la transparence et la responsabilisation (Rocheleau & Slocum, 1995).

4.2. Importance de l'analyse contextuelle et des capacités locales

L'analyse des résultats révèle que les échecs ou les reprises permanentes de certaines AGR sont liés à un défaut d'analyse préalable des contextes socio-économiques. Ce constat rejoint les travaux de Bebbington (1999), selon lesquels la durabilité des actions économiques locales repose sur une compréhension fine des actifs (capitaux humain, social, naturel, financier) disponibles dans les communautés.

Les villages ayant bénéficié d'une bonne lecture du contexte ont adapté les AGR aux réalités locales, augmentant ainsi leur viabilité. À l'inverse, les projets standardisés, imposés sans diagnostic, tendent à échouer (Chambers, 2005).

4.3. Formation continue : un levier d'autonomisation

Les témoignages sur l'impact positif de la formation sont cohérents avec la littérature sur le renforcement des capacités comme condition de durabilité. D'après FAO (2011), les bénéficiaires bien formés sont plus aptes à gérer des AGR de manière autonome, à minimiser les risques et à saisir les opportunités du marché.

Le lien entre formation et performance économique est également confirmé par les observations dans les six villages : là où les formations étaient régulières et contextualisées, les AGR ont mieux résisté au temps et aux chocs.

4.4. Culture d'épargne et responsabilité financière

L'initiation à l'épargne s'est révélée un puissant facteur de résilience. Dans un contexte post-conflit où les systèmes de crédit formels sont rares, le développement de pratiques locales d'épargne permet de stabiliser les AGR et de responsabiliser les bénéficiaires (Yaron, Benjamin, & Piprek, 1997).

Ce résultat confirme aussi les analyses de la microfinance communautaire qui mettent en lumière le lien entre épargne locale, appropriation des projets et remboursement volontaire (Ledgerwood, 2013).

4.5. Pertinence du choix d'activité et ancrage local

Le succès des AGR dépend fortement de leur ancrage dans les besoins locaux. Les bénéficiaires qui ont choisi des activités économiques correspondant à la demande réelle ont obtenu de meilleurs résultats, ce qui corrobore les observations de Kabeer (2001) selon lesquelles l'alignement des projets sur les priorités locales favorise l'efficacité et l'équité.

Les AGR imposées ou inadaptées tendent à être abandonnées. Cela rappelle l'importance de la co-construction des projets dans un cadre d'économie solidaire locale (Servet, 2006).

4.6. Appui aux activités existantes : le principe de continuité

Les bénéficiaires qui ont reçu un soutien pour développer des activités déjà maîtrisées ont pu consolider leur autonomie économique. Ce résultat renforce les conclusions de Chambers (1994) qui prônent une approche basée sur les capacités existantes (capacities-based approach).

En revanche, les nouvelles activités sans accompagnement suffisant ont entraîné des échecs, révélant la nécessité d'un apprentissage progressif et d'une phase pilote dans toute innovation économique.

4.7. Influence des représentations sociales sur l'appropriation

Le témoignage selon lequel certains hommes percevaient les subventions comme des « dons des hommes blancs » illustre un défi important : la perception sociale des projets. Lorsque les bénéficiaires considèrent les AGR comme des aides gratuites, l'engagement et le remboursement deviennent secondaires, ce qui fragilise l'ensemble du dispositif.

Cela rejoint les critiques de nombreux projets de développement « assistancielistes » (De Soto, 2000), qui favorisent la dépendance au lieu de stimuler la responsabilité.

Dans l'ensemble, les résultats confirment que la durabilité des AGR repose sur un équilibre entre facteurs sociaux (participation, perceptions, culture d'épargne) et techniques (formation, contextualisation, pertinence économique). Le contexte post-conflit et les dynamiques communautaires doivent être intégrés dans la planification des projets pour éviter les échecs récurrents observés dans certaines communautés.

V. Recommandations

1. Renforcer la participation communautaire à toutes les étapes du projet

- Associer les bénéficiaires dès la phase de conception du projet pour garantir la pertinence des AGR proposées.
- Mettre en place des mécanismes de consultation régulière (assemblées communautaires, groupes de discussion, comités de suivi) pour favoriser la redevabilité et l'appropriation locale.

2. Contextualiser les AGR selon les réalités économiques et sociales locales

- Mener une analyse approfondie du contexte local avant le démarrage : ressources naturelles disponibles, pratiques économiques existantes, normes sociales, etc.
- S'assurer que les AGR sélectionnées répondent à un besoin du marché local ou régional.

3. Encourager des choix d'activités fondés sur les compétences existantes

- Privilégier l'appui aux bénéficiaires dans des activités qu'ils maîtrisent déjà, au lieu de leur imposer des activités totalement nouvelles.
- En cas de nouvelles activités, prévoir une période d'incubation ou d'apprentissage accompagnée.

4. Assurer une formation continue et adaptée

- Organiser des formations techniques régulières (élevage, agriculture, gestion) couplées à des modules sur la gestion budgétaire, le leadership et l'épargne.
- Mettre en place un dispositif de mentorat communautaire, où les plus expérimentés encadrent les nouveaux bénéficiaires.

5. Promouvoir une culture de l'épargne et de la responsabilité financière

- Intégrer systématiquement un mécanisme d'épargne solidaire (type tontine ou caisse villageoise) dans les projets AGR.
- Former les bénéficiaires à la gestion des microcrédits, au remboursement et à la planification à moyen terme.

6. Renforcer les capacités des comités locaux de gestion

- Offrir une formation spécifique en gestion de projet, suivi-évaluation et résolution de conflits aux comités communautaires.
- Définir des règles claires de gestion et de répartition des responsabilités au sein des comités.

7. Travailler sur les perceptions socioculturelles de l'aide

- Mener des séances de sensibilisation sur la finalité des AGR : sortir du modèle de l'assistantat pour promouvoir l'autonomisation.

- Adresser les stéréotypes liés au genre ou aux rôles sociaux qui peuvent freiner l'implication de certaines catégories (ex. : les hommes qui considèrent l'aide comme un "cadeau").

8. Mettre en place un système de suivi-évaluation participatif

- Impliquer les bénéficiaires dans le suivi régulier des performances économiques et sociales des AGR.
- Utiliser des indicateurs simples et accessibles pour mesurer l'évolution : chiffre d'affaires, réinvestissement, amélioration du bien-être, etc.

9. Prévoir des mécanismes de sortie du projet (exit strategy)

- Préparer progressivement les communautés à devenir autonomes dans la gestion des AGR.
- Encourager la constitution de coopératives ou d'associations locales qui peuvent survivre au projet.

VI. CONCLUSION GÉNÉRALE

Cette étude avait pour objectif d'identifier les principaux facteurs sociaux et techniques qui conditionnent la durabilité des Activités Génératrices de Revenus (AGR) dans six villages du Kongo Central, une région marquée par la fragilité et les séquelles d'un contexte post-conflit. Elle a été motivée par un constat de faibles résultats durables malgré des investissements annuels répétés dans des initiatives économiques de subsistance, notamment sous forme de subventions, dons d'animaux ou formations.

L'approche méthodologique adoptée, essentiellement qualitative et participative, a permis de recueillir des données riches et contextualisées grâce à des entretiens approfondis, des discussions de groupe et une analyse SWOT communautaire. Ces outils ont contribué à cerner les perceptions, les expériences vécues et les dynamiques locales qui influencent la réussite ou l'échec des AGR.

Les résultats de cette recherche ont mis en évidence que la durabilité des AGR dépend d'un ensemble de facteurs interdépendants. D'un point de vue social, la participation active des communautés à toutes les étapes du projet (de la conception à l'évaluation), la compréhension des objectifs du projet par les bénéficiaires, ainsi que leur motivation intrinsèque, jouent un rôle crucial dans l'appropriation et la continuité des initiatives. Le renforcement des capacités, notamment à travers des formations pratiques, l'initiation à l'épargne, et l'ancrage des AGR dans les réalités économiques locales, sont des leviers techniques essentiels pour la viabilité des projets.

Par ailleurs, l'étude révèle que les AGR imposées, mal contextualisées ou mal comprises par les bénéficiaires sont souvent vouées à l'échec ou à une dépendance permanente aux aides extérieures. La perception de l'aide comme un "don gratuit", surtout chez certains groupes, remet en cause l'esprit d'autonomisation que ces projets visent. Cela souligne l'importance d'un travail préalable de sensibilisation et d'éducation économique, ainsi que la nécessité de déconstruire certaines représentations sociales de l'aide.

En somme, cette étude confirme que la durabilité des AGR ne repose pas uniquement sur l'apport de ressources matérielles, mais surtout sur un accompagnement adapté, une responsabilisation des bénéficiaires, et une stratégie participative ancrée dans le tissu social et économique local. Ces leçons peuvent être utiles pour les décideurs, ONG, bailleurs de fonds et acteurs du développement désireux de promouvoir un entrepreneuriat communautaire viable et résilient dans les contextes similaires.

VII. Références bibliographiques

- Annan, J., Blattman, C., Mazurana, D., & Carlson, K. (2013). *Guerre civile, réintégration et genre dans le nord de l'Ouganda*. *Journal of Conflict Resolution*, 57(3), 459–486. <https://doi.org/10.1177/0022002712448908>
- Barbour, R. (2007). *Doing Focus Groups*. London: SAGE Publications.
- Blattman, C., & Ralston, L. (2015). *Créer des emplois dans les États pauvres et fragiles : preuves issues des programmes de marché du travail et d'entrepreneuriat* (Document de travail n° 7402). Banque mondiale.
- Braun, V., & Clarke, V. (2006). Using thematic analysis in psychology. *Qualitative Research in Psychology*, 3(2), 77–101. <https://doi.org/10.1191/1478088706qp063oa>
- Chambers, R. (1994). *Participatory Rural Appraisal (PRA): Challenges, potentials and paradigm*. *World Development*, 22(10), 1437–1454.
- FAO. (2017). *Moyens de subsistance durables et activités génératrices de revenus dans les zones touchées par les conflits : enseignements tirés*. Rome : Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture.
- FIDA. (2016). *Rapport sur le développement rural 2016 : Favoriser une transformation rurale inclusive*. Rome : Fonds international de développement agricole.
- Kaufmann, J.-C. (2011). *L'entretien compréhensif*. Paris : Armand Colin.
- Patton, M. Q. (2015). *Qualitative Research & Evaluation Methods* (4th ed.). Thousand Oaks, CA: SAGE Publications.
- Poulton, C., Dorward, A., & Kydd, J. (2010). *L'avenir des petites exploitations agricoles : nouvelles orientations pour les services, les institutions et l'intermédiation*. *World Development*, 38(10), 1413–1428. <https://doi.org/10.1016/j.worlddev.2009.06.009>
- World Bank. (2011). *World Development Report 2011: Conflict, Security and Development*. Washington, DC: The World Bank.

Annexe 1. Les membres de l'association en réunion

